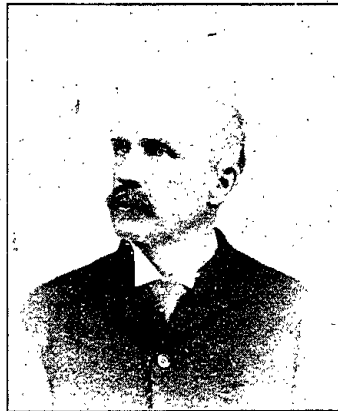


TOUSSAINT PRÉFONTAINE.

M. TOUSSAINT PRÉFONTAINE, le chef de la maison T. Préfontaine & Cie, marchands de bois de sciage, est né à Longueuil le 27 octobre 1837, et il a pris son éducation aux collèges de Joliette et de Chambly. Après avoir voyagé quelque peu, Mr. Préfontaine vint à Montréal avec l'intention de s'établir. Il rentra dans le commerce de nouveautés en quelque temps plus tard, s'engagea de nouveau dans mie Perreault sous la raison reault. Après dix années merce trop sédentaire pour l'abandonna pour faire le avec M. D. Parizeau, sous le zeau. Cette société dura après, M. Préfontaine s'asso- raison sociale de T. Préfont- est depuis plusieurs années genre à Montréal. Le chiff- considérable et ses relations de Montréal. Son commerce la construction. M. Préfont- ce pied enviable, par son tra- personnellement très estimé dans le monde des affaires où l'on connaît son intégrité et ses excellentes qualités du cœur et de l'esprit. Quoiqu'il soit un libéral convaincu et qu'il prenne un intérêt pratique aux affaires du pays, M. Préfontaine n'a jamais recherché les honneurs. La seule société dont il fasse partie est la Chambre de Commerce. Il en est un des membres fondateurs.



E.-R. GAREAU.

M. E.-R. GAREAU, agent d'immeubles bien connu, est né à Montréal le 15 février 1858. Il est le fils de M. Charles Gareau, ancien marchand en gros de confections de cette ville. Son père, le destinant au commerce, lui fit suivre un cours commercial; puis en 1878 l'envoya en Europe pour compléter ses connaissances. Après avoir visité les principales villes d'Angleterre, de France et d'Italie, M. Gareau revint à Montréal et entra en faire le commerce de hardes. relations très étendues et cursale à Winnipeg. Notre d'amples occasions de s'ing- genre d'affaires. Néanmoins merce de hardes pour ouvrir bles. Il ne tarda pas dans querir une des premières tudes pour les affaires, à son assidu il possède aujourd'hui clientèle nombreuse et il a pu jolte fortune qui lui donne de transaction de ses affaires. bres les plus dévoués de l'As- et un des fondateurs et ac- tional. Il fait aussi partie de la Société des Artisans Canadiens-français et de l'ordre des Forestiers Indépendants; ainsi que du Montreal Real Estate Exchange. Il est aussi commissaire de la cour Supérieure pour la province de Québec. M. Gareau est membre de la Chambre de Commerce depuis le 5 mai 1893. En politique il supporte le parti conservateur.



LÉONARD-OVIDE HÊTU.

LÉONARD-OVIDE HÊTU, un des plus anciens notaires de Montréal et l'un des plus avant- tageusement connus, est né dans la paroisse de Lavaltrie, comté de Berthier, le 16 août 1834. Après avoir fait ses études classiques au collège de l'Assomption, et avoir été admis à la pratique du notariat, M. Hêtu se fixa à Montréal en 1859. Ses connaissances légales au travail et son intégrité ne une clientèle aussi nombreu- de quelques années, il eut places dans sa profession. que son étude lui apportait sant. Amateur des voyages, ques la plus grande partie la France, la Belgique, l'Ita- vège; et bien qu'il n'ait pas tions justes et originales qui sation avec les intimes, au- volume intéressant. M. de choses commerciales et seulement membre de la district de Montréal, mais il plusieurs entreprises com- dent de la Compagnie d'Assurance contre le feu de la cité de Montréal. Il est encore commissaire pour l'érec- tion civile des paroisses dans l'archi-diocèse de Montréal, juge de paix et membre de la chambre des notaires. Dans la vie privée, M. Hêtu est bien connu comme type de chré- tien charitable et paisible.



AUGUSTE GIRARD.

M. AUGUSTE GIRARD est l'une des figures les plus sympathiques que l'on puisse ren- contrer dans notre monde commercial. C'est le type du parfait honnête homme, du cœur généreux et patriotique. Ne sont-ce pas là du reste les qualités distinctives des fils de la vieille France; et M. Girard en est un, car en effet, il est né Marseilles, ce boulevard enso- leillé du patriotisme français. se fixa à Montréal. Il com- merce des grains, et il place éminente qu'il occupe branche du commerce. Mem- merce et du Board of Trade Girard n'est pas du nombre tente de suivre les évène- ment son opinion. Parmi les Canadiens-français, M. popularité, et il n'y eut qu'une nomination au poste de vice- deux ans. Durant le temps ble M. Girard a su faire hon- l'accomplissement de ses de- comme lors des grandes fêtes marins français qui ont visité l'urbanité la plus agréable et un tact irréprochable. Le désir de tous les Canadiens comme de tous les Français est de le voir vivre parmi nous pendant de longues années encore. Dévoué entièrement à la France, M. Girard a toujours observé une stricte neutralité dans la politique canadienne.

